

# NG

Numéro 5 - Juin / Juillet 2023

**NOUVEAU GENEVOIS**  
MAGAZINE DU PLR GENÈVE



**ÉDITO**

*Garantir la stabilité de notre canton!*

**TEMPS FORT**

*Bertrand Reich: hommage à notre président sortant*

**DOSSIER**

*Interviews et articles de nos candidats aux élections fédérales*

# ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2023

**RENDONS LA SUISSE PLUS FORTE!**



# Agenda

JUILLET	AOÛT	SEPTEMBRE	OCTOBRE
Bonnes vacances à tous !	<b>1<sup>er</sup> AOÛT 2023</b> Fête nationale	<b>20 SEPTEMBRE 2023</b> Assemblée des délégués Dès 19h, lieu à venir	<b>22 OCTOBRE 2023</b> Élections fédérales
	<b>26 AOÛT 2023</b> Université d'été Détails suivront sur plr-ge.ch		<b>23 OCTOBRE 2023</b> Assemblée des délégués Dès 19h, Uni Mail R280

## LE NOUVEAU GENEVOIS EN VERSION ÉLECTRONIQUE

Savez-vous qu'il est possible de recevoir le *Nouveau Genevois* par mail à la place de l'envoi postal ? Envoyez-nous un mail à [info@plr-ge.ch](mailto:info@plr-ge.ch) si vous souhaitez bénéficier de cette possibilité.

# Sommaire

ÉDITO	P. 3	DOSSIER	P. 8	PLR GENÈVE	P. 24
Garantir la stabilité de notre canton		<b>Élections fédérales : nos candidats au Conseil national et au Conseil des États</b>		Mardi du Cercle : Ivan Slatkine nous présente l'attractivité de Genève	
<b>TEMPS FORT</b>	<b>P. 4</b>	Diane Barbier-Mueller Conciliation vie privée – vie professionnelle		Rédaction en chef du <i>Nouveau Genevois</i> : du changement !	
Hommage à notre président sortant Bertrand Reich		Lionel Halpérin Libertés et démocratie : contre l'illibéralisme ambiant, le retour aux fondamentaux		<b>PLR EN IMAGES</b>	<b>P. 28</b>
AG du 25 mai : nouvelle direction du PLR Genève !		Cyril Aellen La prévoyance vieillesse : un enjeu crucial !		Assemblée générale	
		<b>3 interviews</b>		Prestation de serment à la cathédrale Saint-Pierre	
		Véronique Kämpfen			
		Alexandre de Senarclens			
		Simone de Montmollin			

... et plus encore ! Bonne lecture !

# Édito



Par Pierre Nicollier,  
Président du PLR Genève

## Garantir la stabilité de notre canton

Le nouveau Conseil d'État a prêté serment le 31 mai, présentant son programme politique dans le traditionnel discours de Saint-Pierre. Au-delà de l'immense fierté de compter à nouveau deux membres de notre parti dans ce collège, je suis particulièrement soulagé du ton et des priorités politiques transmises par ce nouveau Conseil d'État, rompent avec les difficultés des dernières années.

Parmi les trois orientations présentées, je souhaite m'attarder sur la première : garantir la stabilité de notre Canton et le fonctionnement efficace de l'État.

Les attaques sont incessantes contre un modèle qui permet d'assurer notre contrat social. L'IN 181 en est un bel exemple. Alors que l'État doit soutenir un cadre solide et favoriser l'adéquation entre les compétences de la population et les besoins de l'économie pour la prospérité de tous, cette initiative

aboutirait à augmenter sans fin le nombre de collaborateurs de l'État. Sans même parler du coût, introduire l'assurance d'un emploi au sein de l'État va à l'encontre du bon sens, alors que nous vivons une pénurie de main d'œuvre.

La trompeuse IN 185 est un autre exemple. Cette initiative entraînerait en moyenne une augmentation de +50% de l'impôt sur la fortune pour les contribuables assujettis, avec un risque de perte fiscale de plus de 200 millions de francs en cas de départ des vingt contribuables les plus importants du canton. Deux tiers des recettes fiscales sont en outre le fait d'entrepreneurs dont les sociétés assurent des emplois genevois, et donc des recettes indirectes.

Ces initiatives sont de réels dangers pour la stabilité de notre canton. Notre prospérité provient de la prévisibilité qui peut être donnée à la population ainsi qu'aux

acteurs économiques. Dans un environnement complexe et volatile, celle-ci n'a pas de prix.

Le Conseil d'État a donné des pistes pour assurer notre prospérité. Nous lui en sommes reconnaissants même si cela ne suffira sans doute pas.

L'engagement ainsi que la détermination de nos élus et de notre parti à tous les niveaux seront plus que jamais nécessaires.

**Bonne lecture !**

### RÉDACTION

Le *Nouveau Genevois* est l'organe officiel du PLR Les Libéraux-Radicaux Genève. Les articles ne reflètent toutefois pas nécessairement l'opinion du parti.  
13, boulevard Émile-Jaques-Dalcroze · 1205 Genève  
[info@plr-ge.ch](mailto:info@plr-ge.ch)

### ÉDITEUR RESPONSABLE

PLR Genève · T 022 818 42 42

### RÉDACTRICE EN CHEF

Simone Cartier · [simone.cartier@plr-ge.ch](mailto:simone.cartier@plr-ge.ch)



### ABONNEMENT

Paraît 9 fois par an  
Abonnement (1 an) : Fr. 60.–  
Abonnement et adhésion au PLR : Fr. 100.–  
Abonnement de soutien : Fr. 200.–

### CRÉATION ET RÉALISATION

s agence

### CRÉDITS PHOTOS

Stéphane Riem, Tony Teixeira, arenysam - pict rider - eyetronic - freshidea - Firn - sommart - stock.adobe.com

### MARKETING & PUBLICITÉ

Contactez la rédaction · [info@plr-ge.ch](mailto:info@plr-ge.ch) · T 022 818 42 42

### IMPRESSION

Atar Roto Presse SA · CP 565 · 1214 Vernier · [atar.ch](http://atar.ch)



myclimate.org/01-23-902044

neutral Imprimé

myclimate.org/01-23-902044



# Hommage à notre président sortant Bertrand Reich



Par Christian Lüscher

## *Cher Bertrand,*

J'avoue qu'au moment de faire ta *laudatio* et de te remercier pour tes quatre années de présidence, durant lesquelles tu as brillé par tes multiples qualités, je ne savais pas par où commencer.

Devais-je parler de l'avocat? Du dirigeant politique? Du motard? De l'ami? De l'amoureux de la littérature – et de Shakespeare en particulier –, que tu es capable de réciter durant quinze minutes? De l'amoureux – toujours – de la musique, des paysages et des arts en général?

Un peu perdu devant l'ampleur de toutes tes facettes – et non facéties – qui composent ton impressionnante personnalité, je me suis rappelé (enfin, on m'a rappelé, merci Audrey...) que tu avais écrit et publié un magnifique abécédaire politique et je me suis donc inspiré de cette forme littéraire pour évoquer ta personne :

## BERTRAND REICH

**B** comme béatitude, cet état de l'âme et ce sentiment qui se dégage de toi, soutenu par ton regard malicieux et pétillant, comme si rien ne pouvait t'atteindre.

**E** comme érudit, mais sans le tartinage, car tu sais partager tes immenses connaissances culturelles avec une extrême finesse. J'aurais aussi pu dire E comme écoute, car à l'écoute tu l'es toujours, comme en atteste le fait remarquable que tu as, sans aucune exception, reçu chaque membre qui t'a demandé audience.

**R** le premier d'une série de trois, comme rassembleur, et Dieu sait si notre parti avait besoin de cette qualité, naturelle chez toi, au moment de ton accession à la présidence, puis plus tard, par exemple lors des élections cantonales de ce printemps.

**T** comme transparence, dont tu as fait preuve en jouant toujours franc jeu et en mettant tes cartes sur la table; tu as toujours été lisible et le parti en a indiscutablement bénéficié.

**R** comme rieur, car même quand tu es contrarié – ce qui est rare –, tu ris et tu souris avec cet air espiègle qui désarme l'adversaire.

**A** comme atypique, car tes propos et tes pensées s'envolent et nous saupoudrent d'une philosophie bienfaitrice, qui tranche avec les basses manœuvres politiques du quotidien.

**N** comme NGO, ou ONG en français, notamment au sein de l'Appel de Genève, une ONG qui vise à la protection des civils dans les conflits armés, que tu as présidée pendant sept ans et au comité de laquelle tu as œuvré pendant quatorze ans.

**D** comme dévoué, totalement dévoué même, aux causes que tu défends, au nombre desquelles celle de notre parti et nous t'en sommes infiniment reconnaissants.

## Voilà pour ton prénom. Passons à ton nom.

**R** comme radical-libéral, ou libéral-radical, peu importe car ce n'est pas (plus?) une addition bricolée, mais sous ta présidence un concept insubmersible (*fluctuat nec mergitur*) au service de notre parti.

**E** comme épicurien, car tu aimes la vie, les belles et bonnes choses, le cœur et l'esprit de tes semblables.

**I** comme illuminé, mais au sens de l'adjectif. Car si le substantif désigne un être mystique, qui se croit inspiré de Dieu, l'adjectif illuminé signifie « éclairé de nombreuses lumières », ce qui te correspond en tous points.

**C** comme croyant? Catholique? Coranique? Pas du tout: tu es aussi croyant que bien rasé et pourtant la rumeur dit que tu as lu la Bible et le Coran *in extenso*. Alors disons C comme combatif et convaincant.

Et enfin **H**. Un H majuscule, que dis-je un gigantesque H, pour Humaniste, un deuxième pour Humble, qualités au pluriel qui te caractérisent par-dessus tout, toi l'Homme avec un grand H à qui notre parti doit tant.

Bertrand, attardons-nous sur cette dernière lettre de cet abécédaire *ad hoc* – avec un h –, pour conclure en affirmant que tu auras marqué notre Histoire – toujours avec un grand H – et que donc tu mérites un dernier H, celui de Hourra que clame le parti entier pour te remercier.

VOTRE CONSEILLER IMMOBILIER  
GLOBAL ET SPÉCIALISÉ

 GROUPE  
SPG-RYTZ

T +41 (0)22 849 65 16 | www.spg-rytz.ch



# Nouvelle équipe au PLR Genève !

## PRÉSIDENT



Pierre Nicollier

## VICE-PRÉSIDENTS



Mohamed Atiek



Nadine Béné



Francine de Planta



Serge Hiltpold



Bernard Wyssa

*L'assemblée générale du PLR Genève du 25 mai a élu le nouveau président et ses vice-présidents, ainsi que le nouveau comité directeur.*

## 20 MEMBRES ÉLUS AU CODIR

Cyril Aellen  
Yvan Zweifel  
Diane Barbier-Mueller  
Adrien Genecand  
Alexandre de Senarclens  
Lionel Halpérin  
Darius Azarpey  
Maxime Provini  
Jacques Béné  
Philippe Meyer  
Helena Rigotti  
Kevin Schmid  
Bryan Logiudice  
Flore Teyssere  
Thierry Dérobert  
Yousri Swali  
Sébastien Fabbi  
Aude Echard  
Rémy Burri  
Serge Patek





# DOSSIER

## ÉLECTIONS FÉDÉRALES 2023

### Interviews et articles thématiques par nos candidats

LES ÉLECTIONS FÉDÉRALES APPROCHENT À GRANDS PAS. D'ICI AU 22 OCTOBRE, LE *NOUVEAU GENEVOIS* VOUS PRÉSENTE SOUS FORME D'ENTRETIENS VOS SIX CANDIDATS AU CONSEIL NATIONAL, AINSI QUE VOTRE CANDIDATE AU CONSEIL DES ÉTATS.

DANS CE NUMÉRO :

- ARTICLES THÉMATIQUES PAR DIANE BARBIER-MUELLER, LIONEL HALPÉRIN ET CYRIL AELLEN
- INTERVIEWS DE VÉRONIQUE KÄMPFEN, ALEXANDRE DE SENARCLENS ET SIMONE DE MONTMOLLIN



# Conciliation vie privée – vie professionnelle

IL EXISTE UN CERTAIN NOMBRE D'ENTRAVES À UNE VIE ÉQUILBRÉE, PERMETTANT DE CONCILIER VIE PRIVÉE ET VIE PROFESSIONNELLE. TOUTEFOIS, DES SOLUTIONS EXISTENT. DIANE BARBIER-MUELLER, DÉPUTÉE AU GRAND CONSEIL ET CANDIDATE AU CONSEIL NATIONAL, NOUS PRÉSENTE UN ÉTAT DE FAIT DE LA SITUATION ACTUELLE AINSI QUE DES PISTES POUR RENDRE LA VIE DES SUISSES PLUS AGRÉABLE.



Par Diane Barbier-Mueller  
candidate au Conseil national

## *L'apprentissage est un des trésors de la Suisse.*

Le monde actuel est rempli de paradoxes. Aux jeunes, il est demandé de longues années d'études, de nombreuses expériences professionnelles et toujours plus d'ambition, tout en gardant du temps pour faire du sport et partir découvrir le monde. Arrivé à 30 ans, il faut travailler sans relâche pour une carrière à succès tout en tentant de construire une famille équilibrée et, si possible, en s'impliquant dans les milieux associatifs. À 50 ans, nous devons avoir suffisamment travaillé pour se permettre de se payer un logement confortable, des beaux voyages, tout en restant professionnellement actifs pour ne pas se laisser dépasser par la jeunesse trop ambitieuse. Arrivés à la retraite, il nous est vivement recommandé de prendre le moins de place possible, même si sur le papier on vante le respect de

nos aînés. Notre société a évolué très rapidement et n'a pas toujours pris le temps de s'accorder avec les exigences qu'elle prône. Les freins sont nombreux: un coût de la vie qui augmente, des impôts très confiscatoires, des lois et règlements qui alourdissent et empoisonnent la vie des entreprises, des retraites insuffisantes pour récompenser ceux qui ont pourtant fait fructifier notre beau pays, une défaillance pour la petite-enfance qui ne permet pas de reprendre sereinement une activité professionnelle après un congé parental, le tout couplé à une politique de circulation routière (motorisée ou non) compliquée pour tous les usagers, font, à terme, passer le goût du travail aux plus motivés.

Toutes ces entraves à une vie équilibrée donnent un sentiment d'étouffement, et incitent

certaines contribuables genevois à quitter notre beau canton pour des prairies plus vertes. Pourtant, le PLR et nos partis alliés ont contribué à lutter contre les initiatives dommageables émanant de certains camps extrémistes, promouvant et soutenant (notamment) une meilleure conciliation vie privée-professionnelle. Il est important de les rappeler et de démontrer l'importance de voter, et de s'engager soi-même afin d'accéder à ces changements indispensables.

### **ENCOURAGER L'APPRENTISSAGE**

L'apprentissage est un des trésors de la Suisse. Pourtant, certains parents ou enseignants continuent de pousser les jeunes vers une voie académique, pas toujours adaptée à tous, et ainsi à dénigrer une option tout aussi passionnante, utile et prestigieuse sur le long terme. Les lourdeurs administratives découragent les

entreprises à investir de leur temps et de leurs ressources dans ce cursus. Par le biais de nombreuses initiatives et en accentuant le rôle de l'apprentissage dans la Réforme du cycle d'orientation, le PLR se bat pour revaloriser cette filière indispensable à notre tissu économique.

### **NE PAS PÉJORER LES COUPLES MARIÉS**

En 2022 aboutissait, avec plus de 110 000 signatures, une initiative fédérale émanant des femmes PLR, qui demande l'imposition séparée des couples mariés. Car aujourd'hui en Suisse, un couple marié dont les deux époux travaillent paiera plus d'impôts qu'un couple concubins dans la même situation, créant une inégalité de traitement incompréhensible.

### **VENIR EN AIDE AUX JEUNES FAMILLES**

Une implication insuffisante des pères lors des premiers mois et premières années de la vie de l'enfant, couplée à un manque de structure d'accueil de la petite-enfance et une fiscalité pénalisante, contraint certaines mères à renoncer à leur activité professionnelle. Il en résulte une perte de main d'œuvre formée et qualifiée pour les entreprises et la société. Par le biais de nombreuses initiatives, le PLR s'efforce de remédier à ce problème. La votation du 18 juin prochain pour un congé parental plus long, sans péjorer les entreprises, en est un exemple. La députation a également proposé des alternatives aux manques de places de crèches, en demandant le maintien des crèches non subventionnées et en inscrivant dans la loi la pérennisation de l'accueil des enfants dès trois ans pour les écoles privées.

### **SIMPLIFIER LA VIE DES ENTREPRISES**

Pour permettre aux métiers d'aujourd'hui et de demain de rester attractifs, d'attirer les jeunes tout en stimulant les personnes qui y travaillent depuis des décennies, il est important d'en supprimer les lourdeurs administratives. Trop de démarches contraignantes et complexes ont rendu la vie des entrepreneurs et des salariés impossible. Le PLR se bat pour assouplir les structures des administrations et pour alléger les normes, afin de ne réglementer que ce qui est essentiel tout en permettant une sécurité optimale. C'est en allégeant les tâches administratives que l'on pourra permettre à ceux qui travaillent de prendre du temps pour développer des activités personnelles.

### **ASSURER UNE RETRAITE DIGNE**

Enfin, quel est l'intérêt de travailler toute sa vie, s'il n'y a pas de perspective réjouissante pour la retraite. Le PLR se bat pour assurer des rentes dignes et des soins de qualité abordables. Pour cela, il est nécessaire de revoir notre système de retraite (3 piliers) et une meilleure prise en charge des personnes travaillant à temps partiel. Il est important de revoir notre système de santé en profondeur, afin de contenir les primes et d'éviter une pénurie de main d'œuvre qualifiée.

Ces mesures ne sont qu'une vision partielle des efforts menés pour rendre plus agréable la vie des Suisses. Toutefois, les opportunités sont nombreuses, les avancées sont déjà remarquables. L'équilibre entre une vie privée épanouie et une vie professionnelle enrichissante est capital pour permettre à notre pays de maintenir son attractivité sur la place européenne et mondiale. Nous devons nous en donner les moyens, par le biais de mesures qui tiennent compte de l'ensemble des acteurs de notre société. Pour cela, votez et faites voter à chaque fois que nous en avons l'occasion. Et n'hésitez pas à vous engager à votre tour !

*L'équilibre entre une vie privée épanouie et une vie professionnelle enrichissante est capital pour permettre à notre pays de maintenir son attractivité sur la place européenne et mondiale.*



# Libertés et démocratie : contre l'illibéralisme ambiant, le retour aux fondamentaux



Par Lionel Halpérin  
candidat au Conseil national

LIONEL HALPÉRIN, CANDIDAT AU CONSEIL NATIONAL, LANCE ICI UN CRI DU CŒUR POUR LA PROTECTION DE NOTRE DÉMOCRATIE ET NOS LIBERTÉS FONDAMENTALES. LE DISCOURS SIMPLISTE AMBIANT, QUE LES RÉSEAUX SOCIAUX RELAYENT ALLÈGREMENT, EST UN DANGER POUR NOTRE SOCIÉTÉ. IL NOUS FAUT RESTER LIBRES ET OPTIMISTES CAR LA SURVIE DE NOTRE PLANÈTE DÉPEND BIEN DAVANTAGE DE LA LIBERTÉ D'INNOVATION QUE DE LA DICTATURE DE LA PENSÉE UNIQUE.

## LIBERTÉS ET DÉMOCRATIE

Issues des Lumières, les libertés fondamentales et la démocratie semblaient presque éternellement installées, du moins en Europe occidentale et en Amérique du Nord. Après la chute du mur, les démocraties libérales paraissaient même en extension durable dans les pays de l'Est et jusqu'en Russie avec l'espoir, malheureusement rapidement déçu, de voir la Chine suivre le mouvement.

Jusqu'à peu, libertés et démocratie semblaient donc aller de pair au point que la rédaction d'un article à ce sujet aurait plus relevé des livres d'histoire que de l'actualité.

## LA DÉMOCRATIE : UN COMBAT QUOTIDIEN

Malheureusement, nous avons collectivement oublié que la démocratie est un combat qui doit être mené au quotidien face aux idées simplistes.

C'est ainsi qu'émergent depuis plusieurs années des démocraties dites illibérales, en réalité souvent des pseudo-démocraties.



*Nous avons collectivement oublié que la démocratie est un combat qui doit être mené au quotidien face aux idées simplistes.*

## DÉMOCRATIES DITES ILLIBÉRALES

Si ces idées qui prennent les libertés fondamentales pour cible ont souvent été incarnées par des personnalités de la droite dure, conservatrice, prônant l'ordre et la sécurité à l'instar de ce que nous voyons en Turquie, en Hongrie ou dans l'Amérique de Trump, elles sont depuis quelques années également portées au sein de nos sociétés par certains mouvements d'extrême gauche. Ces pensées sont souvent relayées par des médias complaisants et des institutions, notamment universitaires, trop bien-pensantes qui ont parfois abandonné la sacro-sainte liberté académique au profit d'une pensée unique, qu'elle soit portée par une urgence climatique aux accents anticapitalistes, par une lutte contre les discriminations qui passerait par la *cancel culture* ou par un féminisme radical et dogmatique.

## DISCOURS SIMPLISTES

Le discours simpliste et bruyant d'une gauche *wokiste* et accusatrice se confronte par ailleurs souvent à celui aussi simpliste d'ultraconservateurs, au discours patriarcal, parfois raciste, voire climatosceptique. Les personnalités rétrogrades qui portent ce combat et leurs propos parfois nauséabonds les disqualifient auprès de la majorité des citoyens qui ne croit pas à la pensée unique que la gauche veut imposer, mais qui ne partage pas ces idées.

Dans le même temps, et petit à petit, la place publique et les réseaux sociaux sont désertés par tous les autres, souvent désespérés, qui tant à droite qu'à gauche se laissent entraîner dans l'autocensure par peur d'être catalogués comme misogynes, racistes ou insensibles à l'urgence climatique.

## CROIRE EN UNE SOCIÉTÉ DÉMOCRATIQUE ET LIBÉRALE

Pour nous qui croyons en une société démocratique et libérale, il est temps de réagir afin de ne pas se laisser enfermer dans un agenda dicté par tous ceux qui n'ont pas compris que démocratie et libertés forment un tout indissociable. Le laisser-faire n'est pas une option, parce qu'il n'y a pas de liberté académique sans pensées diverses, qu'il n'y a pas de liberté d'entreprise dans une société surréglementée et tétanisée par les risques et, enfin, parce qu'imposer à chacun ce qu'il doit faire ou ne pas faire, n'est pas signe de progrès mais un retour vers la dictature et l'obscurantisme.

Je ne crois donc pas, vous l'aurez compris, en une société où le vertige de la liberté serait comblé par les règlements absurdes d'une bureaucratie en obésité morbide. Je ne crois pas en une société qui voudrait contrôler tous les aspects de nos vies, de la chambre à coucher au contenu de nos assiettes, en passant par le choix de nos moyens de transports. Je ne crois surtout pas à la censure, qu'il s'agisse d'une autocensure

induite par une pression sociale pernicieuse, ou pire encore de celle que certains élus de la gauche dite plurielle semblent vouloir insérer dans nos lois et qui viserait à interdire l'expression d'opinions diverses sur certains sujets, notamment ceux liés au climat.

## VALEURS PROGRESSISTES ET LEURS DÉFENSES

Et, contrairement à ce que certains aimeraient faire croire, cela ne m'empêche pas de défendre activement la place des femmes, de lutter contre ce plafond de verre si difficile à briser (même si je pense que cela ne passe pas par des quotas ou du langage inclusif), ni de m'engager depuis plus de 30 ans au sein d'associations qui luttent contre les discriminations. Je ne suis pas non plus climatosceptique contrairement à ce que les ayatollahs de la décroissance verte pourraient penser. Mon engagement pour le développement des énergies renouvelables est total. Ma certitude dans l'impératif d'agir en faveur du climat est inébranlable.

Mais c'est parce que je crois dans ces valeurs progressistes, parce que je crois en une écono-

mie forte au sein de laquelle l'État n'occupe que la place nécessaire que je lance ce cri du cœur. Quelles que soient nos convictions politiques, battons-nous au quotidien pour que chacun puisse développer ses propres opinions, les exprimer dans une presse diverse et multiple, ou simplement dans l'espace public. Battons-nous aussi pour favoriser la libre entreprise et éviter la confiscation de l'essentiel du profit que dégagent ceux qui portent la société sur leurs épaules.

## GARANTIR LA DÉMOCRATIE EN RESTANT LIBRES ET OPTIMISTES

De notre capacité à débattre librement dépend notre démocratie. De notre capacité à maintenir la liberté d'entreprendre dépend notre futur. De notre capacité à lutter contre toutes les formes de tyrannies dépend notre liberté et notre prospérité. Restons libres et optimistes car la survie de notre planète dépend bien davantage de la liberté d'innovation que de la dictature de la pensée unique. Mais pour cela il nous faut renouer avec le contrat social, celui des lumières, celui des démocraties, celui des libertés.

*Restons libres et optimistes car la survie de notre planète dépend bien davantage de la liberté d'innovation que de la dictature de la pensée unique.*



# La prévoyance vieillesse : un enjeu crucial !

LA PRÉVOYANCE VIEILLESSE EST UN ENJEU CRUCIAL DE LA PROCHAINE LÉGISLATURE. IL CONVIENT EN EFFET D'ADAPTER LE SYSTÈME ACTUEL À L'AUGMENTATION DE L'ESPÉRANCE DE VIE ET À L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE. CYRIL AELLEN, DÉPUTÉ AU GRAND CONSEIL ET CANDIDAT AU CONSEIL NATIONAL, NOUS DÉCRIT LES QUESTIONS QUE POSE LA PRÉVOYANCE VIEILLESSE ET PRÉSENTE LES SOLUTIONS CONCRÈTES DU PLR POUR UNE MODERNISATION DU SYSTÈME DE RETRAITES.



Par Cyril Aellen  
candidat au Conseil national

*Le système suisse, fondé sur la politique des trois piliers, repose sur des principes clairs qui doivent être sans cesse défendus.*

**Le PLR doit être le parti crédible sur les questions de prévoyance vieillesse. Le système actuel doit notamment être adapté à l'augmentation de l'espérance de vie, à l'évolution démographique. Des solutions concrètes et durables doivent être proposées.**

## UNE PRÉVOYANCE VIEILLESSE SÛRE ET PÉRENNE

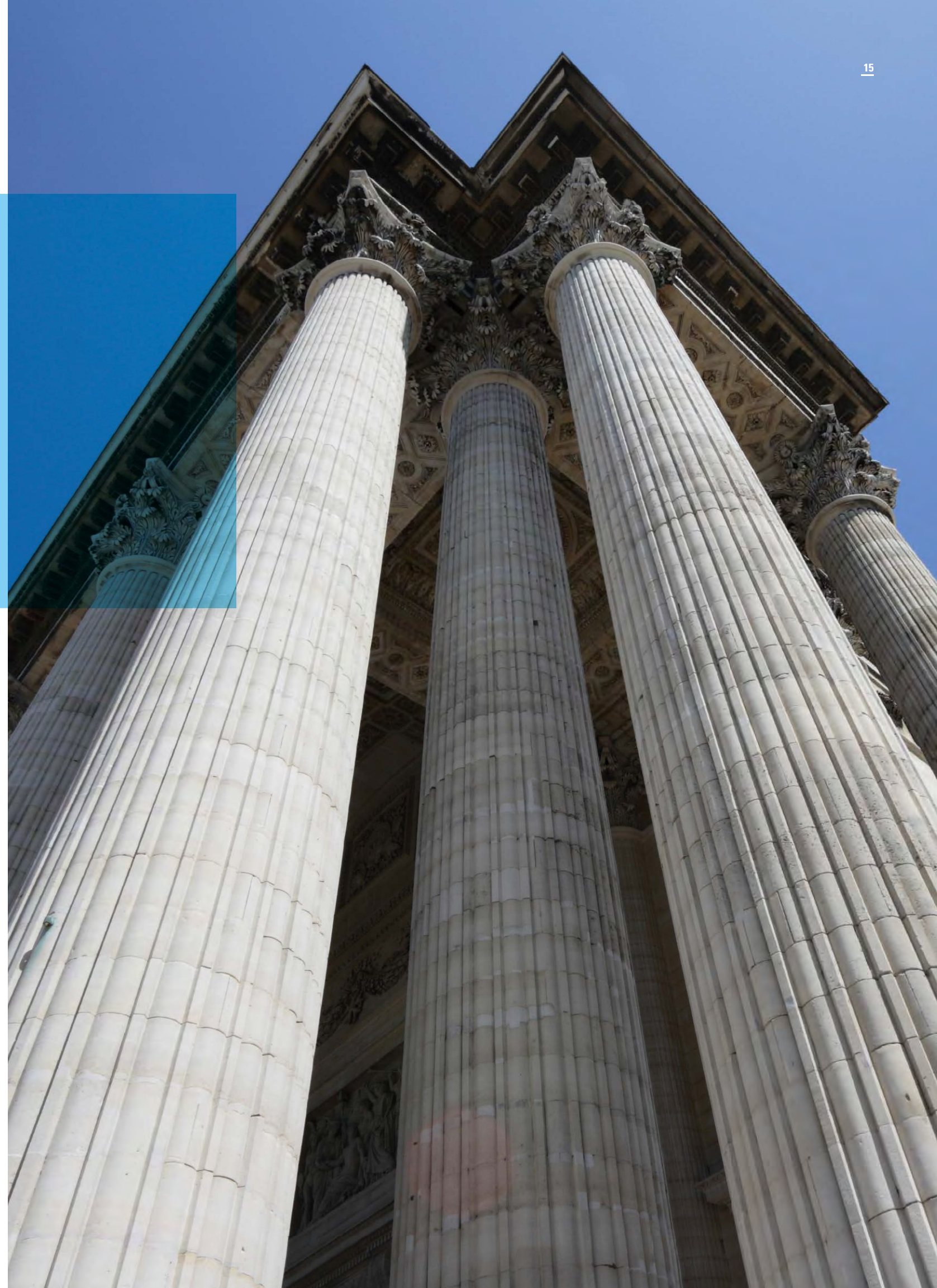
En effet, l'un des enjeux principaux de la prochaine législature fédérale sera assurément de garantir un pouvoir d'achat suffisant aux habitantes et aux habitants de notre pays, en particulier à ceux qui atteignent l'âge de la retraite.

Le PLR suisse se bat pour une prévoyance vieillesse sûre et pérenne. Mais celle-ci doit aussi être juste et flexible.

Le système suisse, fondé sur la politique des trois piliers, repose sur des principes clairs qui doivent être sans cesse défendus : l'AVS matérialise le principe de solidarité, la LPP celui de l'équité et, enfin, le 3<sup>e</sup> pilier celui de la responsabilité individuelle.

Le PLR est attaché au maintien de retraites sûres et à une plus grande équité entre les générations. Ceux qui ont travaillé toute leur vie doivent recevoir une rente qui leur assure un niveau de vie décent. La particularité des questions de prévoyance réside dans le fait qu'elles s'inscrivent dans le temps long. La récente inflation rappelle que le pouvoir d'achat assuré par une rente

fixe peut rapidement diminuer et l'augmentation de l'espérance de vie fragilise les systèmes trop rigides, mais il faut surtout prendre conscience que ce sont les conditions de financement du système actuel qui déterminent le niveau de vie qu'aura la jeune génération, à la retraite, dans trente ou quarante ans.







## LES DANGERS DE L'IMMOBILISME

Le PLR est déterminé à débloquer les réformes, car l'immobilisme d'aujourd'hui conduit inévitablement à la diminution des rentes de demain. En ce sens, l'initiative sur les rentes des jeunes libéraux-radicaux, laquelle demande le relèvement de l'âge de la retraite des hommes et des femmes à 66 ans, l'âge de la retraite devant ensuite continuer à augmenter en fonction de l'espérance de vie, pose une question pertinente à laquelle nous ne pourrions pas nous soustraire. Militer en faveur d'une rente digne et durable, c'est accepter de travailler et/ou cotiser plus ou plus longtemps. À l'inverse, refuser de travailler et/ou cotiser plus ou plus longtemps, c'est mettre en péril les rentes des générations futures.

Le PLR soutient donc une modernisation de la prévoyance vieillesse, un âge de la retraite flexible et, surtout, le système éprouvé des trois piliers. Le développement d'un système fondé sur une plus grande redistribution immédiate, telle que voulue par exemple par les socialistes, nous mènerait rapidement dans une impasse et fragiliserait, plus encore, le système actuel.

## LES DÉFIS MAJEURS DE L'ÉVOLUTION DÉMOGRAPHIQUE

Vous le savez, le système actuel fait donc face à des défis majeurs principalement en raison de l'espérance de vie et en raison de l'évolution démographique. Les habitantes et les habitants de notre pays l'ont bien compris et c'est la raison pour laquelle la prévoyance vieillesse est l'une de leurs principales préoccupations. Il incombe à la génération poli-

tique actuelle de sauvegarder et de développer notre système de retraite afin que nos enfants et petits-enfants puissent continuer à bénéficier de prestations suffisantes et en lien avec l'effort financier fourni.

Les objectifs du PLR suisse sont ambitieux, divers et sérieux.

## L'IMPORTANCE DE LA FLEXIBILITÉ

S'il est inévitable de penser que nous devons travailler globalement un peu plus longtemps, il faut également tenir compte des situations concrètes de chacun : il convient de mettre en place un système de retraite plus flexible. Les systèmes rigides appartiennent désormais au passé. La flexibilité sur l'âge de la retraite, mais aussi sur la possibilité d'une retraite partielle est, dans les faits, un progrès social.

Pour assurer des rentes sûres et pérennes, il convient d'assurer au système LPP actuel des conditions financières saines. La volonté d'éliminer, par étapes, les subventions croisées des actifs vers les retraités dans la prévoyance professionnelle doit être réaffirmée.

## LE FINANCEMENT DES RENTES

La question du financement des rentes, principalement sous l'angle des cotisations, convient d'être au centre de nos préoccupations. Le coût du travail ne doit pas être renchéri de manière excessive. Les conditions cadres de notre économie doivent être préservées. Aussi, il faut rééquilibrer les mesures prises entre cotisations salariales d'un côté et prestations de l'autre. La durabilité de notre protection sociale exige également, et principalement, un développement économique durable.

Dans le contexte environnemental actuel, le financement durable est une priorité : la politique d'investissement dans la prévoyance vieillesse doit évidemment tenir compte des aspects de durabilité écologique.

## DES PROPOSITIONS CONCRÈTES

À l'appui de ses objectifs, le PLR doit être une force de propositions concrètes. Si la proposition des jeunes libéraux-radicaux doit être considérée, elle ne peut, à elle seule résoudre tous les problèmes et suffire à moderniser le système actuel. Il faudra savoir se montrer innovant et créatif.

En matière de LPP, par exemple, la question d'un taux de conversion ou d'intérêt minimaux pouvant être influencés politiquement doit être posée. Ne faut-il pas substituer à cette obligation de moyen

une obligation de résultat et ainsi demander aux caisses de pension de garantir un niveau de prestations ? Les responsables politiques fixeraient l'objectif et les partenaires sociaux seraient responsables de sa mise en œuvre.

Ne faudrait-il pas assurer une plus grande liberté dans le choix et la gestion de sa caisse de pension, cela bien sûr avec l'implication de l'employeur ? L'assuré pourrait avoir son mot à dire de manière renforcée dans la politique de placement, à savoir pas uniquement via le Conseil de fondation de sa caisse de pension, mais aussi

en tant qu'individu. Puisqu'il est contraint d'épargner, l'assuré ne devrait-il pas aussi pouvoir participer aux processus de décisions ?

N'est-il pas temps de supprimer la déduction de coordination dans la prévoyance professionnelle afin d'améliorer la couverture des travailleurs à temps partiel, en particulier des femmes ?

Ne convient-il pas de penser à l'instauration d'un taux de cotisation unique pour toutes les générations, afin de ne pas compromettre les chances des

travailleurs âgés sur le marché du travail ?

Enfin, s'agissant de l'AVS, ne faut-il pas mettre fin à l'injustice du plafonnement, pour un couple marié, à 150 % de la rente maximale d'une personne seule.

Les défis sont aussi nombreux que passionnants, les enjeux sont aussi importants qu'urgents, mais le PLR est le parti crédible sur la question des retraites.

*La politique d'investissement dans la prévoyance vieillesse doit évidemment tenir compte des aspects de durabilité écologique.*



# Véronique Kämpfen, candidate au Conseil national

INTERVIEW



## RACONTEZ-NOUS VOTRE PARCOURS POLITIQUE !

Je me suis engagée en politique pour devenir actrice du développement de mon canton et agir en faveur de la collectivité. J'ai été très heureuse d'être élue députée au Grand Conseil en 2018, ce qui m'a permis de vivre la politique de l'intérieur et de comprendre les rouages de la machine législative. Je me suis aussi engagée concrètement dans la vie du parti, en tant que vice-présidente du PLR Genève entre 2019 et 2021.

## POURQUOI AVOIR CHOISI LE PLR ?

Lorsque j'étais étudiante à l'Université de Berne, une de mes branches secondaires en lettres était celle des sciences politiques. À cette époque, pour joindre la théorie à la pratique, je me suis intéressée à rejoindre un parti, idéalement à Genève où j'avais mes racines et ma résidence principale. J'ai consciencieusement épluché les programmes des partis pour savoir lequel correspondrait le mieux à mes valeurs. Cruel dilemme : tant le parti radical que le parti libéral avaient mes faveurs, et j'étais bien en mal de me décider pour l'un ou l'autre, à tel point que j'ai renoncé à m'engager formellement en politique. Lorsqu'ils ont fusionné, j'ai été ravie : mon parti idéal avait vu le jour ! C'est donc tout naturellement que je l'ai rejoint.

## DÉPUTÉE AU GRAND CONSEIL DEPUIS 2018, QUELLE EST VOTRE MOTIVATION POUR VOUS PRÉSENTER AU CONSEIL NATIONAL ? LE CANTONAL VA-T-IL VOUS MANQUER ?

En tant que députée, on se rend très vite compte que de nombreux sujets structurants pour le canton sont décidés à Berne. Les premières années de ma première législature, j'ai notamment siégé à la commission de la santé. C'est un domaine passionnant, extrêmement important pour la population, mais dans lequel les enjeux les plus brûlants, comme le montant des primes d'assurance maladie, sont discutés à Berne. Il en va de même pour de nombreux autres thèmes. Cela m'incite à m'impliquer au niveau fédéral.

Je parle couramment l'allemand, qui est ma langue maternelle, et j'ai vécu en Suisse alémanique, ce qui m'aide à comprendre le traitement des sujets politiques outre-Sarine. Cette sensibilité aux questions fédérales me motive à me porter candidate au Conseil national pour y représenter mon canton. Je suis fière d'être Genevoise, fière de ses particularités et de son dynamisme. Ce serait un honneur que de pouvoir porter haut les couleurs de Genève à Berne.

L'intérêt que je porte aux préoccupations cantonales ne va pas s'effacer pour autant, bien au contraire. C'est en restant proche des enjeux cantonaux qu'ils pourront valablement être défendus plus loin.

## QUEL EST VOTRE PRINCIPAL SUCCÈS AU PARLEMENT CANTONAL ?

En politique, on ne fait rien seule. Pour réussir, il faut être entourée, ce qui a été mon cas dans deux dossiers qui m'ont particulièrement tenu à cœur et que je me permets de citer ici.

Au cours de cette dernière législature, je me suis engagée pour lutter contre le travail au noir, parce que l'économie souterraine est non seulement une forme particulièrement cynique de concurrence déloyale, mais aussi parce qu'elle asservit de façon indigne les personnes qui y travaillent. J'ai ainsi déposé une motion qui a été votée à l'unanimité et qui a débouché sur un éventail de mesures concrètes mises en place par l'État.

Sur le plan de la fiscalité, j'ai participé à la rédaction d'un projet de loi sur l'imposition des biens immobiliers, pour donner de la prévisibilité aux propriétaires et éviter qu'ils ne soient assommés par une fiscalité confiscatoire. C'est l'un des objets soumis à votation le 18 juin.

## QUELS SONT LES TROIS PROJETS PRIORITAIRES QUE VOUS SOUHAITEZ DÉFENDRE À BERNE ?

Tout d'abord les conditions cadre de l'économie. La Suisse a besoin d'entreprises fortes, innovantes, qui puissent se développer de manière dynamique. Pour y parvenir, il faut éviter de leur mettre des bâtons dans les roues avec des absurdités administratives, qui les empêchent de se concentrer sur leur cœur de métier. Des estimations indiquent que les coûts de la réglementation atteignent 70 milliards de francs par an, soit 10 % du PIB. C'est trop.

L'économie et le monde du travail sont des acteurs centraux de la société, qui doivent accompagner son évolution et prendre en compte ses attentes, sous peine d'être dépassés. J'y suis sensible, les questions sociales me tenant très à cœur. Je soutiens notamment la mise en place d'un congé parental au niveau fédéral. Dans un même esprit d'équité et de responsabilité individuelle, je plaide en faveur d'une imposition individuelle qui mette un terme à la pénalisation fiscale du mariage.

Enfin, je m'engage pour un système de soins qui continue à permettre à toutes les personnes travaillant dans la santé de développer une activité entrepreneuriale. L'étatisation de la santé n'est pas la réponse pour offrir des soins de qualité à un prix adéquat ; le privé et le public doivent collaborer pour assurer le bien-être de toutes et de tous.

## LE MOT DE LA FIN : POURQUOI VOTER PLR LE 22 OCTOBRE ?

*Parce que le PLR est un parti tourné vers l'avenir, avec des candidats compétents, dynamiques et responsables, qui porteront la voix de Genève à Berne avec dynamisme et conviction.*



# Alexandre de Senarclens, candidat au Conseil national

INTERVIEW



## RACONTEZ-NOUS VOTRE PARCOURS EN POLITIQUE !

Mon parcours a commencé il y a 20 ans, ce qui ne me rajeunit pas... J'ai d'abord été évidemment simple militant, puis cela m'a amené à m'engager pour le parti lors d'élections : conseil municipal en 2007 en ville de Genève, puis Grand Conseil en 2009. En 2010, Cyril Aellen m'a fait l'amitié et la confiance de me prendre dans son équipe de présidence, alors du parti libéral. Puis, j'ai rejoint l'équipe d'Alain-Dominique Mauris en 2011 au sein du PLR. En mars 2015, je devenais député-suppléant puis président du parti en mai. J'ai adoré cette fonction. J'avais une équipe formidable : à nouveau Cyril, Francine de Planta, Adrien Genecand, Gregory von Niederhäusern et le très regretté Rolin Wavre. Ce furent quatre années passionnantes au service du parti avec de grandes victoires et des heures plus difficiles. J'en garde d'excellents souvenirs, en particulier des participations aux réunions politiques à Berne. Notre parti est plein de personnalités attachantes et fortes, qui ont chevillé au corps l'idée de servir et la sacro-sainte valeur de responsabilité individuelle.

## POURQUOI AVOIR CHOISI LE PLR ?

Lors de mon départ de la présidence du parti, j'ai déclaré que ce qui nous différencie, au PLR, c'est notre volonté d'inscrire notre politique dans la « Raison », idée philosophique des Lumières mettant en avant le pouvoir de la raison humaine et du progrès. Nous faisons confiance en l'être humain et en sa capacité à être responsable et raisonnable. Les choix du PLR ne sont pas dictés par l'instinct ou par les passions. Nous acceptons parfois de prendre des décisions qui ne sont pas faciles car elles sont précisément issues d'une analyse objective de la situation. Nous ne cédon pas à la facilité pour plaire et s'inscrire dans la mode du moment.

C'est un idéal qui n'est pas toujours aisé ni à identifier ni à défendre, mais c'est, à mon sens, ce qui nous guide dans nos choix politiques. Et c'est ce que j'aime dans ce parti car c'est vers cet idéal que je veux tendre.

## DÉPUTÉ AU GRAND CONSEIL DEPUIS 2015, QUELLE EST VOTRE MOTIVATION POUR VOUS PRÉSENTER AU CONSEIL NATIONAL ?

Après huit ans au Grand Conseil, après l'expérience de la présidence du parti, je pense que c'est la suite logique. Je suis très intéressé par les sujets fédéraux. Je comprends et m'exprime bien en allemand. J'ai une grande envie de m'immerger totalement dans la Berne fédérale et de tisser des liens forts avec la Suisse-allemande pour que la voix de Genève soit portée et prise en compte à Berne. Je vois aussi le rôle de conseiller national comme celui d'un ambassadeur de notre canton. Pour peser sur les décisions du parti fédéral et de l'assemblée fédérale, il faut s'investir à fond et c'est bien ce que je compte faire si je suis élu !

## QUEL EST VOTRE PRINCIPAL SUCCÈS AU PARLEMENT CANTONAL ?

Ce sont toujours des succès collectifs. Je pense en particulier à une loi, dont j'étais le premier signataire, visant à la simplification administrative pour les entités subventionnées et qui a été votée cette année. Je pense aussi à mon année de présidence de la commission fiscale (juin 2022 à mai 2023) lors de laquelle j'ai pu organiser les travaux et faire voter des sujets essentiels pour Genève, avec à chaque fois une majorité de droite : IN 179 (refusée par les Genevois en mars 2023), IN 185 (votation le 18 juin), LEFI (votation le 18 juin), impôts automobiles, baisse de 5 % de l'impôt sur les revenus et enfin abolition de la taxe professionnelle adoptée lors de la dernière session de mai 2023. À chaque fois des sujets majeurs pour les conditions cadres et qu'il fallait traiter avec célérité et efficacité, ce que nous avons réussi à faire au parlement. Il faudra maintenant transformer l'essai devant le peuple !

## QUELS SONT LES TROIS PROJETS PRIORITAIRES QUE VOUS SOUHAITERIEZ DÉFENDRE À BERNE ?

Mes trois sujets prioritaires ont en commun de vouloir préparer notre avenir pour que la Suisse demeure, pour les générations à venir, un pays économiquement prospère et où il fait bon vivre. Il s'agit (i) de l'innovation, (ii) de la politique environnementale et (iii) de notre relation avec l'Europe.

La Suisse est le pays de l'innovation. Nous devons le demeurer. Nous le devons à nos conditions cadres, à nos entrepreneurs et à nos hautes écoles. Il est donc essentiel d'investir dans l'innovation

et la formation, d'encourager les activités de recherche et de développement, de soutenir nos universités, de faciliter l'accès au capital et d'améliorer la fiscalité pour nos start-ups et nos entreprises et enfin de favoriser la transition numérique.

Il faut aussi définir une politique environnementale innovante, ambitieuse et créatrice d'emplois avec pour but de mettre en œuvre les objectifs de l'Accord de Paris (zéro émission nette de CO2 en 2050), promouvoir l'innovation dans les domaines du bâtiment, des infrastructures et de la mobilité. Les défis sont nombreux, par exemple avec l'émergence du photovoltaïque. Ils tiennent à la formation professionnelle pour ces nouveaux emplois, mais également au maintien et au développement de l'infrastructure des réseaux électriques. Ceci nous permettra d'assurer notre indépendance énergétique.

Mais tout cela ne serait pas possible sans une relation renouvelée et ambitieuse entre la Suisse et l'Union européenne. Il faut sauver la voie bilatérale grâce à un nouvel accord avec l'Union européenne, préserver la libre circulation des personnes, renforcer l'accès au marché européen pour les entreprises suisses et lutter contre la sous-enchère salariale grâce aux mesures d'accompagnement.

## LE MOT DE LA FIN : POURQUOI VOTER PLR LE 22 OCTOBRE ?

*Parce qu'il faut faire confiance au mouvement politique qui a fait la Suisse moderne et qui a su allier libéralisme et responsabilité sociale.*



# Simone de Montmollin, candidate au Conseil des États

INTERVIEW

## QUELLES SONT VOS MOTIVATIONS POUR CES ÉLECTIONS FÉDÉRALES ?

Le 23 mai dernier, je lançais ma campagne au Conseil des États accompagnée de mes colistières et colistiers sur la liste du Conseil national. Un moment convivial, rassemblant ville et campagne au cœur du PAV, chez Balestrafic. Un lieu idéal pour partager mes motivations, qui symbolise la Genève qui travaille et entreprend, mais également la Genève de demain qui développe, invente, construit. Candidate à nouveau au Conseil national pour la législature 2023-2027, je me réjouis de porter les valeurs PLR également comme candidate à l'élection au Conseil des États le 22 octobre prochain. Car Genève a besoin d'une représentation équilibrée à la Chambre haute.

## RACONTEZ-NOUS VOTRE PARCOURS POLITIQUE !

### La politique au service du bien commun

Cela fait maintenant 15 ans que je m'engage pour une politique de droite pragmatique à Genève et à Berne ; d'abord à l'Assemblée constituante puis au Grand Conseil genevois, et actuellement au Parlement fédéral en tant que conseillère nationale depuis décembre 2019. J'y assume la vice-présidence de la Commission de la science, de l'éducation et de la culture (CSEC) et celle de la délégation suisse auprès du Parlement français (Del-F).

Avant de m'investir en politique à l'âge de 40 ans, j'ai cumulé différentes formations et expériences professionnelles ainsi qu'associatives, puis fondé une famille. C'est à la naissance de ma deuxième fille que j'ai vu la nécessité de m'impliquer politiquement, pour défendre une société libre, où chacun peut déployer son potentiel nécessaire à son épanouissement qu'il soit professionnel, familial, culturel ou social.

## POURQUOI AVOIR CHOISI LE PLR ?

### Libre et responsable

Grâce à une formation professionnelle dans le domaine médical, suivie par un diplôme de gestion d'entreprise, j'ai fondé et dirigé une société active dans la communication médicale à l'âge de 23 ans. Une expérience formatrice, à laquelle les jeunes devraient être initiés plus largement. Mon intérêt pour la biologie et l'agriculture m'a réorienté vers le diplôme d'Ingénieure HES en viticulture-œnologie. Un choix objectivement « déraisonnable ». J'avais 28 ans, indépendante depuis longtemps : deux ans de stages préalables pas ou peu rémunérés, une matu obtenue simultanément en candidate libre, puis trois ans d'école

d'ingénieurs qu'il a fallu financer, au prix de constants sacrifices. Assumer les conséquences de ses choix est le principe même de la responsabilité individuelle : un fondamental PLR.

### L'art de la conciliation

Mon diplôme en poche en 2001, j'ai exercé dans la recherche, l'enseignement puis la communication pour les différents domaines agronomiques, ainsi qu'en tant qu'œnologue indépendante tout en m'occupant de mes deux filles. Ces activités m'ont permis par exemple d'élaborer la stratégie Agriculture 2030 ou de présider l'organisation du 42<sup>e</sup> Congrès mondial de l'Organisation internationale de la vigne et du vin à Genève en juillet 2019. Un parcours où l'art de la conciliation au quotidien impose une certaine résilience.

### Rechercher le consensus

La profession que j'exerce depuis plus de 20 ans est à la croisée de disciplines techniques, scientifiques et économiques, soumise aux lois de la nature comme à celles du marché, aux prises avec les enjeux actuels : changement climatique, transition environnementale, habitudes de consommation, sécurité d'approvisionnement... Il faut pouvoir aborder les problèmes avec humilité. Mon parcours m'a permis de développer à la fois des qualités conceptuelles et la capacité d'agir de manière pragmatique, dans la réalité pratique. Il faut les deux en politique, où les décisions doivent tenir compte d'un ensemble de paramètres. La stabilité n'est pas faite pour durer, la maintenir suppose vouloir trouver des consensus.

## QUE DIRIEZ-VOUS À L'HEURE DU BILAN ?

Mes priorités politiques n'ont pas changé : je défends une économie qui préserve tant le travail que notre patrimoine naturel, soutiens la vision d'un État agile, dont le rôle prioritaire est d'assurer sécurité et stabilité. Son action dans l'économie doit rester subsidiaire, privilégier les incitations et combattre la surenchère normative.

Durant cette législature, j'ai eu l'occasion de m'exprimer à de multiples reprises au Parlement fédéral et dans les médias, de m'engager sur des sujets qui touchent aussi bien la sécurité de l'approvisionnement que la recherche, l'agriculture, l'énergie, la culture, la numérisation ou encore la réforme indispensable de l'AVS adoptée en votation populaire en septembre 2022. Dans ce débat difficile et émotionnel, j'ai défendu l'avenir de cette assurance sociale dans une vision libérale et avec le souci de trouver une solution qui respecte l'équilibre économique et social. J'ai par ailleurs déposé différents objets directement au Conseil ou en commission qui ont été adoptés et permis des avancées pour la couverture sociale des paysannes, le don d'ovule, la mobilité des apprentis, la proportion de femmes dans les métiers MINT ou le soutien aux grands événements.

## QUELS SONT VOS PROJETS PRIORITAIRES À BERNE ?

### Pour une Suisse forte

J'entends poursuivre mon engagement pour une Suisse forte et ouverte sur le monde, afin d'assurer :

**le travail et la prospérité**, avec la défense de conditions-cadres favorables, le maintien d'une fiscalité raisonnable et responsable, une meilleure conciliation entre vie familiale et professionnelle ;

**la formation, la recherche et l'innovation**, avec le renforcement de notre système dual, le soutien à la formation professionnelle et à la formation continue, la défense de notre capacité de recherche et d'innovation, publique et privée, l'intégration de la Suisse dans les programmes internationaux (et notamment européens) de formation et de recherche ;

**l'approvisionnement de notre pays**, avec une agriculture à même de remplir sa mission et de nourrir notre population, un aménagement du territoire raisonnable et adapté aux enjeux futurs, la préservation de nos ressources, le développement de notre production indigène d'énergie et l'échange avec les réseaux étrangers, l'accès à des soins et des produits thérapeutiques en suffisance ;

**la sécurité et la cohésion**, avec un État fort et svelte, où l'économie de marché assume sa fonction sociale. Deux exigences qui se complètent.

## LE MOT DE LA FIN : POURQUOI VOTER PLR LE 22 OCTOBRE ?

*La droite genevoise a perdu son siège à la Chambre haute en 2007. Depuis 16 ans, les citoyennes et citoyens genevois attachés à une société libérale, fondée sur la propriété privée, la liberté contractuelle, le libre accès au marché, assurée par un États fort mais svelte ne sont plus entendus dans les projets et les décisions. Il est temps de rétablir cet équilibre.*



# Mardi du Cercle : Ivan Slatkine nous présente l'attractivité de Genève

LE CERCLE LIBÉRAL S'EST RÉUNI LE MARDI 30 MAI  
AUTOUR D'UN THÈME D'ACTUALITÉ:  
«**VOTATIONS DU 18 JUIN 2023,  
PRÉSERVER L'ATTRACTIVITÉ DE GENÈVE!**»

Une trentaine de convives se sont réunis autour d'un excellent repas pour écouter l'invité du Cercle ce jour-là, Ivan Slatkine, ancien député PLR au Grand Conseil et Président de la Fédération des Entreprises Romandes (FER).

Genève est le canton suisse dont la charge fiscale est la plus importante. C'est un canton qui n'est fiscalement plus concurrentiel. L'élément central de l'attractivité de Genève est la fiscalité. Ivan Slatkine nous a présenté quatre objets de votation touchant à la fiscalité, et nous a exposé par une analyse claire et très détaillée leurs conséquences sur les finances de notre canton en cas de rejet ou d'acceptation des objets.

Une discussion animée et riche a suivi cet exposé. Nous pouvons en retenir qu'il est impératif de ne pas alourdir la charge fiscale afin de poursuivre le développement d'une société solidaire, permettre une évolution durable et responsable de notre canton. Nos intentions de vote sont donc primordiales pour l'avenir de notre canton.



## AGENDA DU CERCLE LIBÉRAL

- › Événement à venir : **Assemblée générale le 19 juin**
- › Pour toute information : [cercle@cercleliberal.ch](mailto:cercle@cercleliberal.ch)



# Rédaction en chef du *Nouveau Genevois*: du changement !

*Chères lectrices,  
chers lecteurs,*

Je suis la rédactrice du *Nouveau Genevois* depuis juin 2017. Durant ces six ans, j'ai eu à cœur de relayer l'activité du parti, de mettre en avant le travail de nos élus et plus largement d'informer les membres et les sympathisants sur la politique genevoise et suisse. Les votations y ont tenu une place importante, tout comme les élections. J'ai ainsi couvert deux élections cantonales, une élection fédérale, ainsi qu'un renouvellement des autorités communales.

Ce rôle particulier de rédactrice en chef a été une expérience très enrichissante. Il s'agit en effet d'une tâche très variée qui offre une grande marge de manœuvre. Neuf fois par année, il s'agit d'abord de choisir les thématiques abordées et surtout de rechercher des auteurs dévoués. Une fois les articles reçus – parfois après quelques rappels insistants – place à la relecture dont l'ampleur varie fortement d'un auteur à l'autre : régulièrement, il s'agit surtout d'une harmonisation avec la mise en forme du journal, mais il peut aussi s'avérer nécessaire de pratiquer une réécriture en étant bien attentive de ne pas dénaturer la volonté de l'auteur. Ensuite, vient le temps du montage de la maquette, faite par une agence de communication, actuellement l'Agence S. Plusieurs allers-retours sont nécessaires pour obtenir une maquette qui peut être soumise à approbation. Et oui, la sensibilité des communicants n'est pas exactement la même que celles des politiques (non, les pompiers de New York ne peuvent pas illustrer l'article sur le SIS tout comme des billets d'euros ne sont pas une image appropriée pour l'article sur le pouvoir d'achat des Genevois...). Après la validation du président et du secrétariat, la maquette peut être transmise à ATAR pour l'impression en vue d'une distribution six jours plus tard dans les boîtes aux lettres. Ne reste plus pour la rédactrice en chef qu'à envoyer l'édition numérique par mail... Et voilà, que les nouveaux textes pour le prochain numéro arrivent déjà.

Cette fonction m'a également donné l'opportunité de collaborer avec de nombreuses personnes du parti, tant des élus que des membres et m'a fait découvrir de nombreux projets ou idées originales. J'en profite pour remercier les rédacteurs des articles du *Nouveau Genevois* pour la qualité de leur travail et le respect des délais souvent serrés. Je remercie également les deux présidents successifs, Alexandre de Senarclens puis Bertrand Reich, pour la confiance qu'ils m'ont accordée dans la direction du journal, ainsi que toute l'équipe du secrétariat pour leur sympathique collaboration.



Par Céline Zuber-Roy

Vous l'aurez compris j'ai eu beaucoup de plaisir à exercer cette responsabilité pendant six ans. Toutes les bonnes choses ayant une fin, le temps est venu pour moi de relever de nouveaux défis qui ne sont pas compatibles avec la fonction de rédactrice en chef d'un journal de parti. J'ai ainsi passé le relais depuis la mi-avril à Simone Cartier, qui a déjà réalisé deux belles éditions de notre journal.

Comme vous le savez probablement, j'ai l'honneur d'avoir été élue à la présidence du Grand Conseil le 28 avril dernier. Cette tâche implique, durant une année, de se mettre en retrait des débats politiques afin de représenter l'ensemble du parlement. Elle nécessite également du temps pour assister aux nombreuses et diverses manifestations où la présence de la présidence du Grand Conseil est requise ou simplement souhaitée.

Après un mois d'exercice, je peux déjà confirmer que c'est une fonction passionnante et enrichissante. Le nouveau Grand Conseil semble bien plus calme que le précédent, ce qui laisse espérer des débats respectueux et des travaux parlementaires plus efficaces. Évidemment, la présidence de la prestation de serment du Conseil d'État à la Cathédrale Saint-Pierre est une expérience unique et mémorable, tout comme la magnifique fête organisée par Carouge, ma commune de domicile, en l'honneur de mon élection ainsi que de celle d'Anne Hiltbold. Les autres événements auxquels j'ai déjà eu l'honneur de représenter notre parlement ont également été intéressants et m'ont permis d'aller à la rencontre de divers milieux faisant la diversité de notre canton, comme notamment la prise d'armes des Vieux-Grenadiers, la cérémonie d'ouverture du tournoi de foot des schtroumpfs et les assemblées annuelles des communautés juives, de la chambre des notaires et des entreprises romandes de carrelage, ainsi que les 75 ans des pompiers de l'aéroport. J'ai également eu l'occasion de rencontrer le président de la Confédération, Alain Berset, lors des 75 ans de l'Organisation mondiale de la Santé, ainsi que mon homologue vaudoise, la présidente du Grand Conseil vaudois Séverine Evéquoz lors d'un repas où était également présents des représentants de l'agglomération d'Annemasse.

Je me réjouis de la suite de cette année et ne doute pas que j'aurai l'occasion de vous croiser, chers membres et sympathisants, à un prochain événement du parti.

*Chères lectrices,  
chers lecteurs,*

C'est avec grand plaisir que je succède à Céline Zuber-Roy en tant que rédactrice en chef. Le *Nouveau Genevois* relaye les idées et les valeurs du PLR depuis de nombreuses années, Céline en a assuré l'excellence et la qualité, je l'en remercie ici vivement.

Le *Nouveau Genevois* ne m'est pas totalement inconnu puisque je le relis depuis de nombreuses années en tant que correctrice. En assurer aujourd'hui la rédaction est une évolution qui me réjouit.

Juriste de formation, je travaille dans l'édition depuis plus de vingt ans. Ma carrière a démarré à Bâle, dans l'édition juridique, puis m'a fait voyager, à Brighton et à Paris, dans l'édition juridique mais également grand public. Je suis finalement rentrée en 2012

avec ma famille dans la ville qui m'a vu naître et qui m'est si chère : Genève.

Passionnée par la politique depuis mes études, je suis honorée de pouvoir collaborer avec le PLR dont les valeurs m'inspirent. Je me réjouis de collaborer avec les membres du parti, ses élus ainsi que les différentes associations, afin de relayer leurs idées et valeurs ainsi que la vie du parti.

J'espère que vous aurez toujours autant de plaisir à découvrir les articles du *Nouveau Genevois* et vous remercie de votre confiance.



Par Simone Cartier







# Assemblée générale



## 25 mai 2023

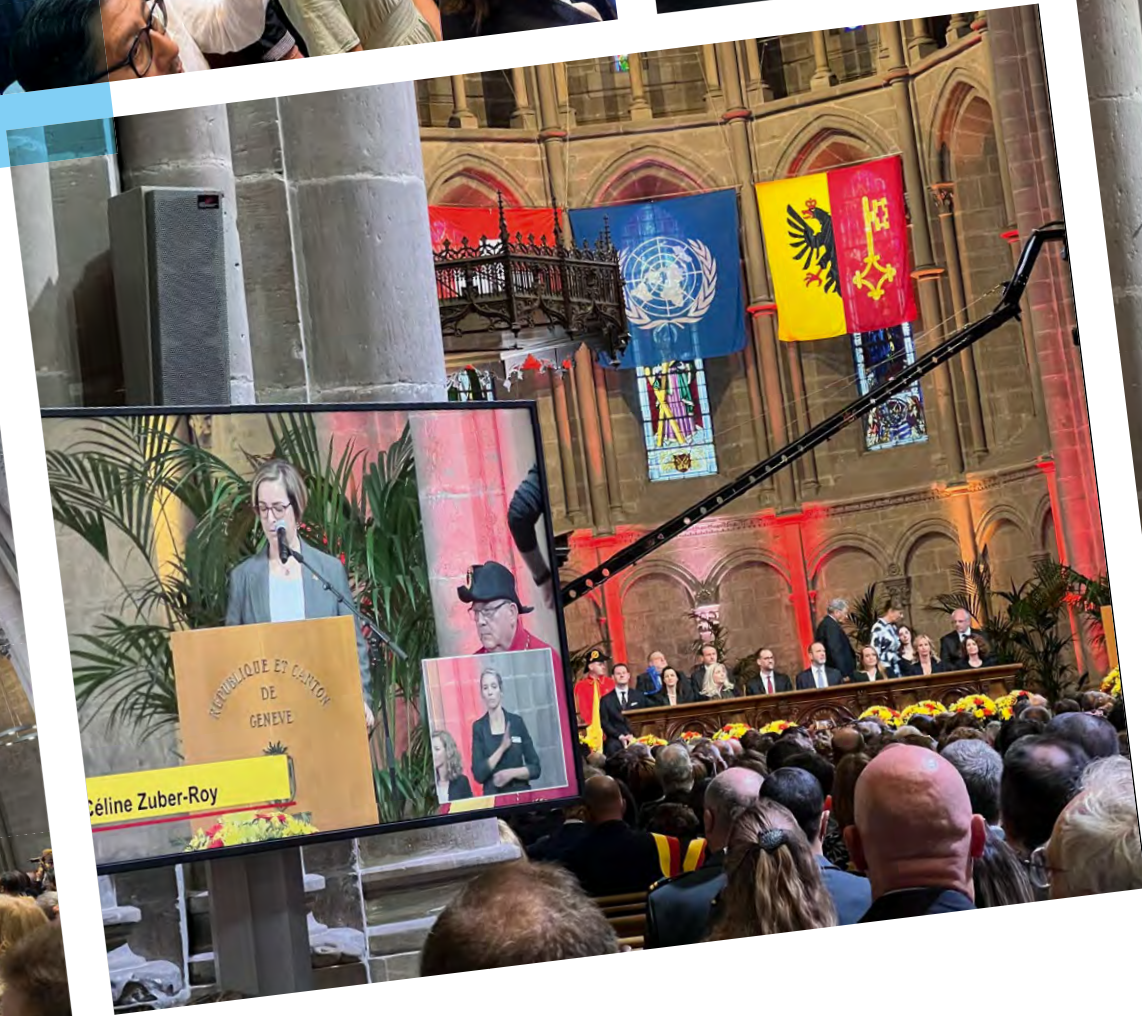




# Prestation de serment 31 mai 2023



# Cathédrale Saint-Pierre





# Balestrafic: fort par nature!



Déménagement local ou international  
Déménagement d'entreprises  
Stockage et garde-meubles  
Transport et livraisons

Ce n'est pas un hasard si nous avons choisi l'éléphant comme symbole. Cet animal représente la force, l'intelligence, mais aussi l'esprit d'équipe et la loyauté. Des valeurs qui sont les nôtres et que nous partageons avec nos clients.

Quels que soient vos besoins en terme de logistique, de stockage ou de déménagement, nous avons votre solution.

Pour vous en convaincre, il ne vous en coûtera rien, si ce n'est le temps que vous voudrez bien nous consacrer afin que nous étudions et comprenions vos besoins.

**BALESTRAFIC**

[www.balestrafic.ch](http://www.balestrafic.ch)

17-19 rue Baylon - 1227 Carouge - Tél. 022 308 88 00